

## Tendances conjoncturelles

3<sup>e</sup> trimestre 2016

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

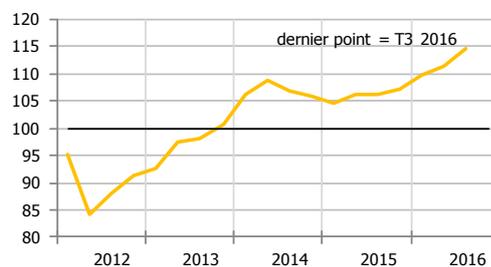
#### Amélioration de la situation financière des entreprises

Au troisième trimestre 2016, la conjoncture demeure favorable. L'indicateur du climat des affaires (ICA), dont le rythme de progression s'accélère, +3,1 points, après +1,7 point au trimestre précédent, atteint 114,5 points, un plus haut depuis le début des années 2000.

Dans un environnement de baisse des prix et de reprise sur le marché du travail, la consommation des ménages reste timide. En revanche, l'investissement se renforce, toujours soutenu par les ménages et aussi, sur ce trimestre, par les entreprises.

Le dynamisme de l'activité est notable pour les secteurs de l'industrie, du commerce et des services. Pour les trois derniers mois de l'année, il devrait se diffuser à l'ensemble des secteurs, sauf le secteur primaire. Dans ce contexte, les politiques d'embauches deviennent plus expansives.

**Indicateur du climat des affaires (ICA)**  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

#### CONJONCTURE RÉGIONALE : UN RYTHME DE CROISSANCE STABLE

Après un premier semestre de croissance soutenue, les perspectives à court terme pour l'Asie-Pacifique restent bien orientées. Les politiques accommodantes et un récent assouplissement des conditions financières portent la demande intérieure, compensant ainsi la croissance affaiblie des exportations. La croissance du PIB devrait rester globalement stable en 2016, s'établissant à 5,4 % en Asie et à 3,0 % dans l'ensemble des îles et petits pays du Pacifique.

Soutenu par les exportations, les dépenses publiques et les investissements immobiliers privés, le PIB du **Japon** progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2016 malgré la stagnation de la consommation des ménages. Cette nouvelle hausse marque un troisième trimestre consécutif de croissance après 0,2 % au précédent et 0,5 % en début d'année. L'indice des prix à la consommation à octobre 2016 s'accroît de 0,1 % en glissement annuel. Il s'agit de la première hausse enregistrée en huit mois, portée notamment par la hausse des prix des produits frais.

En **Chine**, le PIB maintient son rythme de croissance au troisième trimestre 2016 (+1,8 %, après +1,9 % au trimestre précédent). D'après le FMI, la croissance économique chinoise devrait s'établir à 6,6 % en 2016. Le marché du travail demeure bien orienté, avec un taux de chômage stable (4,04 %, après 4,05 %). La banque centrale chinoise maintient une politique monétaire accommodante, laissant inchangé son principal taux directeur (4,35 %), après l'avoir baissé de 25 pts de base en octobre 2015.

Au deuxième trimestre 2016, la croissance économique de l'**Australie** ralentit légèrement (+0,5 %, après +1,0 %). Elle reste soutenue par la consommation des ménages, alors que l'investissement stagne, la hausse de l'investissement public étant compensée par la baisse de l'investissement privé (notamment du secteur minier). Les prix à la consommation sont en hausse de 1,3 % en glissement annuel, à la suite de l'enchérissement des aliments et des boissons non alcoolisées (+1,5).

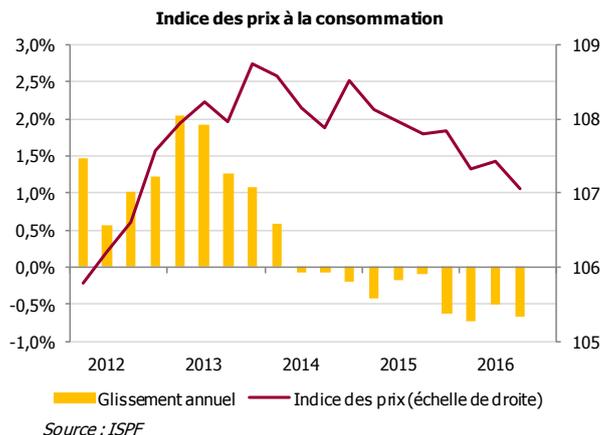
Le PIB de la **Nouvelle-Zélande** progresse de 0,9 % au deuxième trimestre 2016. Le secteur minier se contracte pour le troisième trimestre consécutif. D'après le FMI, la croissance économique néo-zélandaise devrait s'établir à 2,7 % en 2016.

Sources : Bureau australien des statistiques, Bureau national des statistiques de la Chine, FMI, Gouvernement japonais, Statistiques Nouvelle-Zélande.

## Baisse des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est en repli de 0,3 % au troisième trimestre 2016. Les plus fortes contributions à la baisse sont les prix des transports (-1,3 %) et des produits alimentaires (-0,4 %). Cette variation est toutefois tempérée par la stabilité des tarifs de certains services, comme ceux de la division logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (+0,1 %) et de l'hôtellerie-restauration (+0,2 %).

Sur un an, les prix à la consommation s'inscrivent en retrait de 0,7 %, entraînés par les transports (-4 %) ainsi que la division logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (-1,8 %). La tendance est modérée par la progression des prix des produits alimentaires (+1,9 %) et de l'hôtellerie-restauration (+0,9 %).

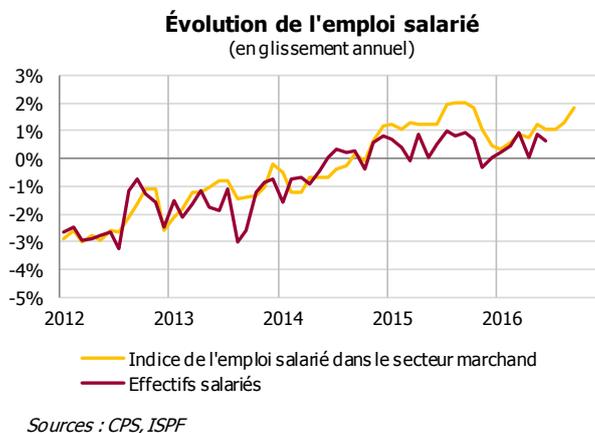


## Embellie sur le marché du travail

L'indice de l'emploi salarié marchand s'affiche toujours en hausse, +1,4 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +0,7 % au trimestre précédent. Hormis le commerce (-0,3 %), tous les secteurs sont concernés, surtout l'industrie (+2,7 %) et la construction (+2,6 %).

En rythme annuel, la progression est de 1,7 % et l'ensemble des secteurs y participe. Les plus fortes évolutions sont celles de l'hôtellerie-restauration (+3 %), des autres services (+1,9 %) et du commerce (+1,4 %). Le BTP, contributeur le plus modeste, enregistre +0,3 %.

Enfin, sur le trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI) diminue de 1,2 % (CVS).



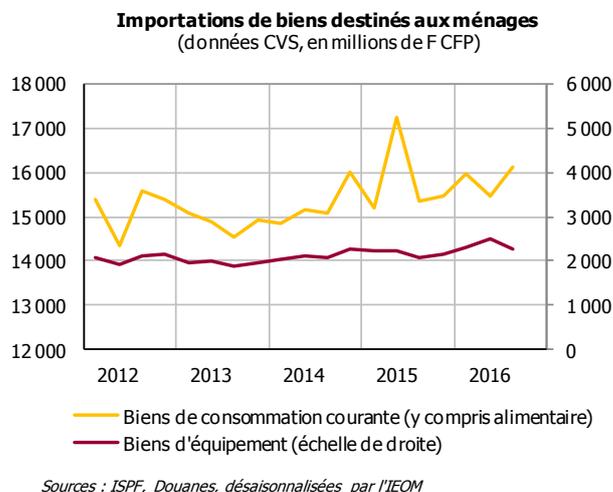
## Dans l'expectative d'une reprise de la consommation des ménages

Au troisième trimestre 2016, les indicateurs relatifs à la consommation des ménages demeurent mitigés, mais les chefs d'entreprise du commerce conservent le moral.

Alors que les importations de biens de consommation hors alimentaires reculent de 3,4 % (CVS), celles de biens alimentaires progressent significativement (+10,1 %). Les immatriculations de véhicules neufs apparaissent encore en retrait (-3,2 %), de même que celles des voitures d'occasion (-2,1 %).

Sur le trimestre, la baisse de l'encours des crédits à la consommation des ménages se poursuit (-0,5 %), mais s'atténue (-1,2 % au deuxième trimestre et -2,2 % au premier trimestre 2016) et la production de crédit est encore faible.

Selon les résultats de l'enquête de l'IEOM, la confiance des responsables du commerce perdure au troisième trimestre 2016 et au-delà, à l'approche des fêtes de fin d'année.



## Intensification de l'effort d'investissement

L'investissement des ménages conserve une orientation positive au troisième trimestre 2016 : l'encours de crédits à l'habitat des ménages augmente de 0,7 % sur le trimestre et de 3,7 % sur l'année, grâce aux nouveaux crédits octroyés (+4,6 % et +16,9 % par rapport au troisième trimestre 2015) dans un contexte de baisse des taux (-0,4 % sur l'année).

Après un deuxième trimestre peu favorable, l'investissement des entreprises montre des signaux plus positifs. Les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement progressent de respectivement 8,2 % et 7,3 % (CVS). L'encours des crédits d'investissement enregistre +1,5 % au troisième trimestre, aiguillonné par une reprise de la production de crédits d'investissement, notamment dans le commerce et la location de voitures.

Ces données sont corroborées par les prévisions d'investissement exprimées par les entreprises sondées pour l'enquête de l'IEOM, surtout dans le secteur tertiaire (services, commerce, hôtellerie).

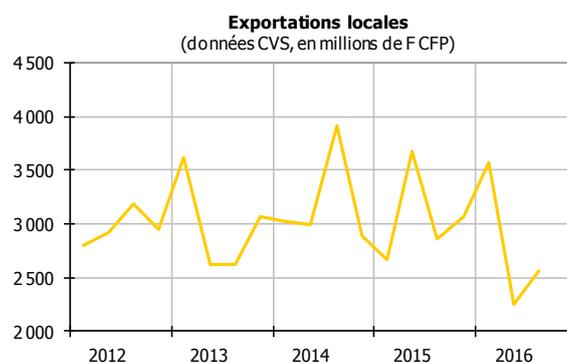


Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

## Hausse des importations

Les importations sont en augmentation de 6 % (CVS) au troisième trimestre, propulsées par les importations de biens alimentaires (+10,1 %) et de biens liés aux investissements des entreprises (voir supra). Quant aux exportations, elles s'accroissent de 4,5 % (CVS).

En glissement annuel, les importations s'inscrivent en baisse (-2,4 %), grâce à un effet prix favorable sur la facture énergétique. Les exportations locales se contractent aussi (-9,1 %), affectées par les performances décevantes de la plupart des produits, notamment la perle brute (-18,7 %) et le poisson (-40,7 %).



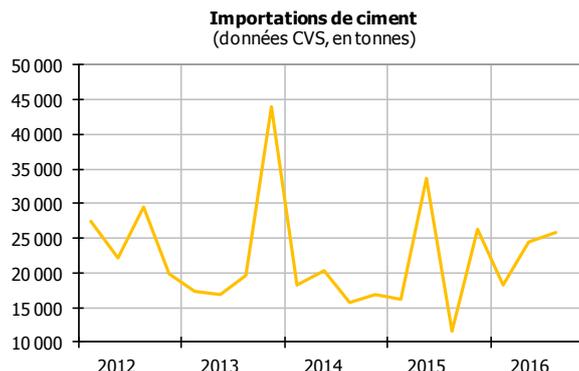
Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

## ACTIVITÉ PORTÉE PAR LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE ET DU TERTIAIRE

Au troisième trimestre 2016, l'optimisme reste ancré dans l'**industrie**, notamment dans le secteur exposé ; les exportations agroalimentaires croissent de 12,7 % en glissement annuel. Pour répondre à ce surcroît d'activité qu'ils estiment durable, les dirigeants de l'industrie pensent poursuivre les recrutements sur les derniers mois de l'année. Parallèlement, ils s'attendent à une nouvelle dégradation de leurs charges d'exploitation ainsi que de leur trésorerie, en lien avec la baisse de leurs prix de vente et l'allongement des délais de paiement de leur clientèle.

Les responsables des **services marchands** font également état d'une conjoncture favorable sur la période, avec des perspectives de renforcement de leurs effectifs et de leurs investissements. Ils bénéficient en outre d'une situation de trésorerie correcte, grâce à l'amélioration des délais de recouvrement de leurs factures.

Peu enthousiastes depuis deux ans, les chefs d'entreprise du **BTP** sont moins pessimistes au troisième trimestre 2016 et stabilisent leurs effectifs. Le raccourcissement des délais de paiement de leurs clients permet à leur trésorerie de s'améliorer. Le secteur est soutenu par la bonne tenue de la production immobilière et les travaux d'infrastructures, notamment routiers. Sur les neuf premiers mois de l'année, les importations de bitume ont atteint 1 380 tonnes, contre 976 tonnes pour l'année entière en 2015.

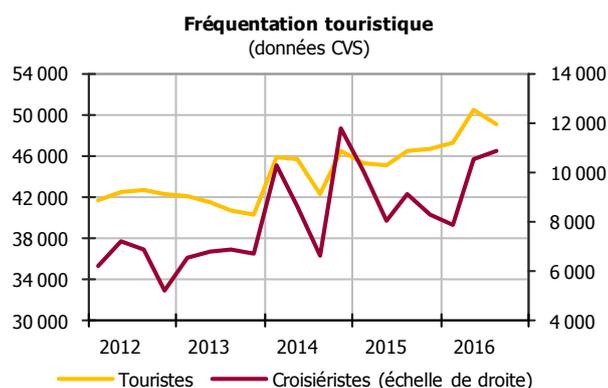


Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Dans le **tourisme**, l'activité demeure stable, mais les hôteliers escomptent un mieux pour les trois derniers mois de l'année. Au troisième trimestre 2016, la baisse de la fréquentation touristique (-2,9 %, CVS) est à imputer aux touristes terrestres, le nombre de croisiéristes ayant crû de 3,7 % (CVS).

Le secteur touristique est porteur et les investissements étrangers s'y multiplient : en août dernier, la compagnie chinoise Hainan a racheté deux hôtels de luxe (Hilton de Moorea et Saint-Régis de Bora Bora). Puis dernièrement, un hôtelier samoan, déjà propriétaire de quatre hôtels en Polynésie française, a fait l'acquisition du groupe local Tahiti Nui Travel, qui comprend plusieurs agences de voyages.

Enfin, le **secteur primaire** déplore une conjoncture contraire, qui se reflète dans la faiblesse des performances à l'export. Les exportations de perles de culture brutes fléchissent de 10,1 % (CVS) au troisième trimestre 2016 et le tonnage de poisson expédié à l'étranger diminue de 29,3 % (CVS).



Source : ISPF, désaisonnalisée par l'IEOM

### CONJONCTURE INTERNATIONALE : L'ACTIVITÉ MONDIALE MANQUE DE VIGUEUR

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essoufflement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

**Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)**

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER – Éditeur et imprimeur : IEOM  
Achevé d'imprimer : décembre 2016 – Dépôt légal : décembre 2016 – ISSN 1968-6277